

## Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX<sup>e</sup> siècle (industrie, politique et sciences humaines)

Yves Cohen

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19920>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 243-245

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Yves Cohen, « Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX<sup>e</sup> siècle (industrie, politique et sciences humaines) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19920>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

---

# Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX<sup>e</sup> siècle (industrie, politique et sciences humaines)

Yves Cohen

---

Yves Cohen, *directeur d'études*

## Identification et temporalités d'une histoire de l'action (suite)

- 1 LE séminaire a porté cette année sur la singularité de l'histoire de l'action, encore au regard de l'histoire internationale de la culture du leadership et du commandement (1890-1940). Quelques questions ont plus retenu l'attention. Il existe bien des champs des sciences sociales sur les aspects les plus formels de l'autorité et de l'organisation ou sur le culte des chefs, mais il n'existe pas de milieu international de controverse sur ce régime de pouvoir et de discours scientifiques qui se développe à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à propos de la conduite des masses et des groupes (en termes foucaaldiens, nous ne sommes ni dans la souveraineté qui s'exerce sur les territoires, ni dans la discipline qui porte sur les corps, ni dans la gouvernementalité qui s'occupe de populations). Les difficultés de la traduction de termes majeurs comme « leadership », « commandement » et même « autorité » paraissent tout à fait décisives pour expliquer l'absence de ces échanges. Il est par exemple apparu que le mot d'autorité a principalement une connotation formelle dans le glossaire américain alors qu'un intérêt se développe en France sur « l'autorité personnelle » sans qu'en aucune manière ces recherches soient rapprochées de ce qui se fait dans le monde anglo-saxon sous les noms de *leadership* et de *Führung*.

- 2 Une autre thématique transnationale a été poursuivie : il s'agit du rapport entre les chefs et la démocratie. Dans chaque pays se développe à cet égard une conjoncture spécifique. Le thème n'est en aucun cas propre à l'Allemagne. Il ne se limite en rien au nazisme pour lequel il n'y a aucune compatibilité entre le pouvoir du chef et la démocratie. Bien avant 1933, dans des pays comme la France, les États-Unis, l'Allemagne et la Russie se développent des réflexions sur les relations entre la démocratie représentative et la « nécessité de chefs ». L'ambiance dominante consiste assurément à exiger de la démocratie qu'elle accepte le *leadership* ou les chefs. La version communiste est écartelée entre la façade donnée comme démocratique et un fonctionnement vertical au sein de l'Union soviétique et hors de ses frontières. Il semble qu'il y ait un enjeu contemporain majeur, à la fois actuel et international, à reprendre à nouveau frais, de façon critique, historique et circulatoire, la thématique du rapport entre les chefs et la démocratie.
- 3 La thématique s'est poursuivie de façon transdisciplinaire. Avec Geneviève Fraisse (CNRS), nous avons évoqué le rapport entre le consentement et la politique, en cherchant à comprendre dans la profondeur historique les raisons d'une montée actuelle de ce concept et en se posant la question d'une politique du consentement. La séance d'Emmanuel Saint-Fuscien sur les « bons » et « mauvais » chefs dans l'armée française de la première guerre mondiale s'est déroulée dans le cadre plus vaste d'une journée sur « Le chef dans tous ses états », organisée avec Sabina Loriga, Éric Michaud et Paolo Napoli. Y sont en outre intervenus Alban Bensa, Sylvain Boulouque, Marc-Olivier Baruch et Christian Jouhaud. Enfin, nous avons poursuivi le dialogue avec d'autres sciences sociales en discutant avec Nicolas Dodier de sa conception de l'histoire, en particulier d'une histoire faisable et écrite par les sociologues. Plusieurs séances ont porté sur des pays étrangers : Alexandr Vatlin (Université d'État de Moscou) a proposé une microanalyse de la grande terreur soviétique des années 1937-1938 pour penser son lien avec sa macro-histoire, Catherine Cottard (Paris-IV/Panthéon-Sorbonne) a offert à l'examen du séminaire des archives de la commission mixte industrielle franco-allemande (trois versions des pourparlers du 1<sup>er</sup> avril 1941 en français et en allemand) qui montrait bien comment les questions de traduction importent en sciences sociales, Robert Freelanci (Université du Wisconsin) a proposé une théorie générale de la hiérarchie d'entreprise à partir de l'exemple américain et Pradipta Chaudhury (Université Jawaharlal Nehru) a proposé une passionnante enquête sur les castes, leur statut économique et leur rôle comme objet de gouvernement au début du XX<sup>e</sup> siècle. Se situant plus dans l'histoire industrielle, des sciences et des techniques, Frédéric Graber, membre du CHR, est intervenu sur la « forme projet » dans la pratique des ingénieurs des Ponts et Chaussées au début du XIX<sup>e</sup> siècle en France, Vincent Dray (Université Paris-Est/Marne-la-Vallée) a évoqué les rapports entre la circulation internationale des innovations et l'industrialisation au XX<sup>e</sup> siècle et enfin Soraya Boudia (Université Louis-Pasteur Strasbourg-I) et Nathalie Jas (Université Paris-XI/Paris-Sud), ont construit la proposition d'une histoire de la régulation des risques santé-environnement et de ses rapports avec les activités industrielles et technoscientifiques.
- 4 Le séminaire a participé au mouvement de l'Université et de la recherche contre les projets gouvernementaux qui les visent et a pris part, dès le 2 février, à l'action « *Changeons le programme!* » : la séance étant maintenue, le thème porte sur les événements envisagés sous les jours divers qu'offrent les sciences sociales. Parmi d'autres, notre invitée Valérie Boussard, du Laboratoire Printemps (CNRS et Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), a accepté de joindre la séance du 9 février avec

celles de Cyrille Lemieux et de Jean-Pierre Cavaillé pour un débat sur les manières de penser l'avancée de la pensée gestionnaire dans l'administration de la recherche en France. D'autres séances ont été purement et simplement annulées (manifestations ou préférence du collègue invité).

## Publications

- « Sochaux, la grande entreprise et un projet (1927-1929) », *Bulletin et Mémoires de la Société d'Émulation de Montbéliard*, vol. 153, n° 131, 2009, p. 213-241.
  - « Organisation models (scientific management/factory management/labour process/shop floor organisation...) », dans *The Palgrave Dictionary of Transnational History*, sous la dir. d'Akira Iriye et Pierre-Yves Saunier, Houndsmills, Palgrave Macmillan, 2008.
  - « Les localités circulatoires : l'exemple du haut stalinisme (années trente) », *Cahiers du Centre de Recherches historiques*, n° 42 (Circulations et frontières. Autour du 101<sup>e</sup> anniversaire de Fernand Braudel), octobre 2008, p. 253-282.
  - « Un ingénieur et sa pratique. Les techniques et la subjectivité », *Documents pour l'histoire des techniques*, n° 15, 1<sup>er</sup> semestre 2008, p. 77-90 (avec la publication du texte d'Ernest Mattern, « Exemple vécu de la formation d'un ingénieur d'usine », *ibid.*, p. 90-210).
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe